

LES TÂCHES D'ISRAËL EN AFRIQUE ET EN ASIE

IL FAUT NON SEULEMENT ENSEIGNER, MAIS S'INSTRUIRE

Par Walter Zander*

Le désir des pays asiatiques et africains d'élever leur niveau de vie et de combler le fossé qui existe entre les Etats sous-développés et les nations plus évoluées bénéficie de l'appui à la fois de l'Occident et du bloc soviétique. Les deux camps rivalisent de générosité, dans leurs offres d'aide matérielle, d'assistance technique, de facilités en ce qui concerne la formation d'un personnel compétent. Bien que récemment créé, Israël a, lui aussi, offert une aide aux pays sous-développés, il a fourni des spécialistes et des professeurs d'enseignement technique à la Birmanie, au Siam, au Ghana, au Nigéria, à l'Éthiopie, etc.

D'autre part, Israël a accueilli des étudiants venant de pays sous-développés, étudiants qui sont de plus en plus nombreux à suivre les cours de l'Université Hébraïque, du Technion, des écoles d'agronomie et de commerce, et qui visi-tent les kibboutzim. L'afflux d'étudiants étrangers s'est encore intensifié à la suite du congrès de Rehovot sur "la Science et le Développement des Nouveaux Etats." Le gouvernement israélien a annoncé la création de milliers de bourses.

Formation professionnelle

Pour comprendre toute la signification de ces efforts, il importe de bien se rendre compte des problèmes et des difficultés qui se posent. Est-il préférable d'envoyer des experts dans les pays sous-développés ou d'accueillir des étudiants de ces Etats? La réponse à cette question dépend de la nature de la formation envisagée.

S'il s'agit d'une formation professionnelle rudimentaire, il vaut mieux qu'elle ait lieu dans le pays même des apprentis. Les experts étrangers peuvent apprendre sur place aux travailleurs du pays à construire des ponts, des canaux, des barrages, leur enseigner les techniques agricoles ou industrielles élémentaires.

Il en va tout autrement en ce qui concerne les études avancées. Il n'est pas possible, pour les spécialistes étrangers, d'établir dans les pays sous-développés des écoles de médecine ou des collèges techniques. Un tel enseignement requiert en effet l'existence d'un système complet d'éducation.

Les résultats que les experts étrangers sont à même d'obtenir dépendent du travail de préparation qui a été déjà effectué dans le pays en question. Lorsque ce travail est insuffisant, les experts ne peuvent qu'étudier la situation, établir des plans et donner des conseils d'ordre général.

Israël a, quant à lui, le plus grand besoin de ses propres experts pour développer son agriculture et ses nouvelles

industries, ainsi que son système d'enseignement secondaire, dont dépend en grande partie l'avenir du pays. Les experts que possède Israël constituent son atout le plus précieux, et bien que le nombre d'ingénieurs, d'agronomes, de scientifiques et d'universitaires dont le pays dispose puisse paraître considérable, en comparaison de ce qui se passe dans les Etats sous-développés, il ne l'est nullement si on se réfère à la situation qui règne sous ce rapport dans les puissances industrielles modernes.

Quelqu'importantes que soient les tâches qui existent en dehors du pays, Israël ne peut guère se permettre d'immobiliser ses scientifiques pour une longue période de temps dans des régions lointaines. Ben-Gourion a récemment déclaré à la Knesset: "Même si on nous le demande, nous ne sommes pas en mesure d'envoyer des centaines d'experts dans les nouveaux Etats, et nous prendrons soin d'en fournir uniquement aux conditions les plus avantageuses possibles."

Le fait d'accueillir des étudiants étrangers crée moins de difficultés, du point de vue du corps enseignant, et il importe d'encourager l'offre de telles facilités, cela en dépit du manque de place et des frais encourus.

En ce qui concerne les études supérieures, le nombre des étudiants venus d'Etats sous-développés sera pour l'instant relativement faible, en raison à la fois des facilités qui leur sont offertes par les pays occidentaux et les pays du bloc soviétique, et du fait que des études universitaires poussées - durant plusieurs années - exigent la connaissance de la langue. Pour la grande majorité des étudiants asiatiques ou africains, la connaissance de l'hébreu est moins utile que celle de l'anglais, du français, du russe ou de l'allemand. Néanmoins, cette année, 2 Japonais, 1 Ghanéen, 1 Nigérien, et 9 Ethiopiens suivent les cours de l'Université Hébraïque de Jérusalem.

Il convient de noter qu'à l'heure actuelle, on ne compte, dans les pays sous-développés, que très peu de personnes qui sont capables de faire des études supérieures. Cet état de choses ne saurait être modifié par l'offre de bourses dans les Universités. Le seul moyen d'y remédier consiste à établir un système d'enseignement adéquat, à l'échelon élémentaire et à l'échelon secondaire. Mais il s'agit évidemment là d'une oeuvre de longue haleine, dont l'accomplissement demandera normalement une génération.

Le service le plus précieux-mais non pas le plus spectaculaire-que l'on puisse rendre aux nations sous-développées consiste à assurer la formation de leur corps enseignant.

Les techniciens

La formation de techniciens, d'agronomes, etc. soulève moins de difficultés que l'enseignement universitaire, et c'est surtout de techniciens dont les jeunes Etats auront besoin.

Israel dispose dans certains domaines notamment en ce qui concerne l'étude des kibboutzim, des coopératives et des syndicats, d'une expérience spéciale, dont il peut faire profiter d'autres Etats. C'est ainsi que l'Institut Afro - Asiatique d'Etudes de la main d'oeuvre et du système coopératif, qui a été récemment créé à Tel-Aviv par la Histadrout, permet aux dirigeants syndicalistes et aux membres de coopératives venus de nouveaux Etats de se renseigner sur des questions qui présentent pour eux un intérêt tout particulier.

Les cours durent six mois et n'exigent pas la connaissance de l'hébreu. La première, classe de cet Institut comprend quarante élèves, venus de 15 pays différents. Ces cours ne manqueront pas de susciter un grand intérêt dans nombre d'Etats.

Expansion

Mais Israel désire non seulement former des étudiants venus des nouveaux Etats, mais aussi s'instruire sur les pays asiatiques et africains. Les représentants d'Israel à l'étranger ont besoin, pour des raisons pratiques, d'être renseignés sur ces Etats; et, à un niveau plus profond, une telle connaissance est nécessaire à la compréhension de la littérature, de la religion, de l'art et de la philosophie de ces nations.

C'est, de toute évidence, à l'Université Hébraïque qu'il incombe d'assurer un tel enseignement, et, pour reprendre l'expression du Président Ben-Zvi, "d'ouvrir une fenêtre sur l'Orient." Les Amis Anglais de l'Université Hébraïque ont pris, il y a quelques années, une initiative dans ce sens, et ont contribué à préparer la voie à une expansion des activités du Département Oriental. Ils ont donné aux futurs professeurs d'université d'Israel la possibilité de faire leurs études en Angleterre, en France, aux U.S.A., dans l'Inde et au Japon, aidant ainsi à résoudre le problème que pose le manque de professeurs.

Leurs efforts commencent à porter des fruits. L'Université Hébraïque a inauguré un cours de chinois littéraire, et la création d'une chaire de sanscrit et de philosophie indienne est prévue pour 1961; et elle sera bientôt suivie par la création d'une chaire d'études japonaises. On envisage d'autres cours nouveaux, notamment un cours d'études africaines.

C'est là un début modeste, mais qui ouvre d'importantes perspectives. Le gouvernement israélien a besoin immédiatement d'experts, spécialisés dans les questions asiatiques et africaines. Les candidats devront suivre les cours d'Ecoles Orientales de pays occidentaux, après quoi ils feront peut-être un stage dans les Etats où ils sont appelés à exercer leurs fonctions. Mais progressivement, l'Université Hébraïque sera elle-même en mesure d'assurer l'enseignement et la recherche dans ces domaines, à la fois dans un but pratique et sur un plan plus essentiel, apportant ainsi une nouvelle et précieuse contribution à l'enrichissement de la connaissance en Israel.